

moins qu'en 1972 (\$1,696 millions). Cette diminution est surtout attribuable à la baisse de \$403 millions des ventes à l'étranger de nouvelles émissions de titres canadiens, à la diminution de \$262 millions des entrées nettes au titre du commerce des obligations canadiennes, à l'augmentation de \$112 millions des rachats de titres canadiens en cours détenus à l'étranger et à la diminution de \$277 millions des ventes nettes de titres étrangers en cours.

Les sorties au titre de l'aide au développement sous forme de prêts de faveur et d'avances du gouvernement canadien aux pays en voie de développement et aux organismes internationaux de développement se sont élevées à \$249 millions en 1973. De ce montant, 60% étaient destinés aux pays du Commonwealth, principalement en Asie et en Afrique. Les prêts et souscriptions aux organismes internationaux de développement en 1973 se sont chiffrés à \$93 millions, soit \$13 millions de moins qu'en 1972.

Le programme de prêts de faveur à l'intention des pays en voie de développement a été lancé par le gouvernement canadien au milieu des années 60. Les premiers remboursements contractuels au titre des prêts initiaux sont parvenus à échéance en 1973. Un remboursement de \$5 millions a été effectué au premier trimestre, suivi d'un remboursement nettement moindre au troisième trimestre. Ces remboursements, ainsi que ceux effectués au titre des prêts d'après-guerre consentis aux pays européens se sont chiffrés à \$42 millions en 1973, dont \$30 millions ont été versés au quatrième trimestre.

Les opérations relatives au financement des crédits à l'exportation à moyen et à long terme consentis directement ou indirectement aux risques du gouvernement canadien se sont soldées en 1973 par une sortie nette de capitaux de \$185 millions, soit \$66 millions de moins que l'année précédente. Sur ce montant, \$77 millions représentaient les crédits nets consentis pour l'achat de blé, comparativement à \$94 millions en 1972. La République populaire de Chine figure pour plus de la moitié des opérations de crédit à l'égard du blé en 1973. Les sorties nettes destinées au financement des exportations autres que celles de blé se sont élevées à \$108 millions, soit \$49 millions de moins que l'année précédente.

Les autres mouvements de capitaux à long terme, qui comprennent les prêts bancaires et autres prêts à long terme, les placements hypothécaires et les mouvements des fonds d'assurance, ont donné lieu à une entrée nette de capitaux de \$171 millions, soit une baisse par rapport à 1972 (\$198 millions).

Les opérations des banques à charte canadiennes, succursales étrangères comprises, en devises (actif et passif) avec des non-résidents se sont soldées par une sortie nette de \$343 millions, soit un décalage de \$980 millions par rapport à l'entrée nette de \$637 millions enregistrée en 1972. Les variations des avoirs non bancaires en devises ont entraîné une sortie nette pour l'année de \$214 millions, soit \$43 millions de plus qu'en 1972 (\$171 millions).

Les opérations sur les avoirs des non-résidents sous forme de dépôts en dollars canadiens se sont traduites par une entrée nette de \$159 millions, soit \$23 millions de plus qu'en 1972. L'augmentation des avoirs des organismes internationaux représentés par les engagements à vue des administrations publiques sous forme de billets non productifs d'intérêts et non négociables a provoqué une entrée nette de \$63 millions en 1973, soit \$27 millions de plus que l'année précédente. Ces billets sont émis dans le cadre du programme de prêts et souscriptions du gouvernement du Canada.

En 1973 le commerce des instruments du marché monétaire, y compris les bons du Trésor, a donné lieu à une entrée nette de capitaux de \$115 millions, soit une différence de \$278 millions par rapport à la sortie nette de \$163 millions enregistrée en 1972. Le montant brut des opérations au cours de l'année a presque doublé comparativement à 1972. Les opérations sur les effets du marché monétaire canadien ont eu lieu presque exclusivement avec les États-Unis. Un facteur important de l'augmentation des avoirs des non-résidents et des échanges d'effets canadiens à court terme a été la différence très appréciable dans les taux d'intérêt garanti entre le Canada et les États-Unis en faveur des ventes nettes d'instruments canadiens, situation qui s'est maintenue toute l'année, et plus particulièrement pendant les trois derniers trimestres. Les flux nets sont également influencés par des considérations monétaires d'ordre interne et pendant certaines périodes, lorsqu'il se produit d'importants échanges bancaires à réversion rapide de blocs de titres en fin de journée et d'importantes ventes de titres en prévision, les mouvements enregistrés peuvent être assez irréguliers.